

périeur des missions d'Afrique m'écrivait qu'il comptait soixante-trois des nôtres parmi les prêtres, qui travaillent sous ses ordres à la conversion des infidèles. La plus grande partie des territoires de l'Amérique du Nord ont été évangélisés par des missionnaires venus de France ou de Québec. Des prêtres de ce Séminaire, par exemple, allèrent porter la lumière de la vérité catholique jusqu'au fond des Illinois, chez la tribu des Tamarois. Bien plus, ils allèrent prêcher l'Évangile jusqu'en Louisiane, et le grand vicaire de la Nouvelle-Orléans fut longtemps nommé par l'évêque de Québec. Un grand nombre de prêtres de ce diocèse allèrent souvent porter les secours de la religion aux Acadiens et aux habitants de la Nouvelle-Angleterre. Et que dire des prêtres de France qui fondèrent des diocèses américains comme les Cheverus à Boston et les Flaget à Louisville, par exemple. J'ai très bien connu Mgr Bolduc qui ne craignit pas de quitter Québec et de faire un long et pénible voyage, en contournant l'Amérique du Sud par le détroit de Magellan et le cap Horn, pour aller prêcher l'Évangile dans l'Orégon et dans les îles Sandwich. Rappelez-vous aussi les deux Blanchet, partis de Saint-Pierre de Montmagny pour se rendre, eux aussi, dans ce lointain pays de l'Orégon. Les vies de ces prêtres missionnaires devraient être écrites. Plus tard, plusieurs prêtres de Québec, les Thibault, les Bourassa, les Demers, les Taché, et d'autres encore accomplirent, tant dans l'Ouest américain que dans l'Ouest canadien, un travail merveilleux de transformation par leur zèle apostolique. Et il n'y avait alors aucun chemin de fer pour faciliter leurs déplacements dans ces régions immenses. Vous souvenez-vous, Monseigneur — et ici Mgr Bégin s'adresse à Mgr Langevin, — de tout ce que nous racontait naguère, à Saint-Boniface, Mgr Ireland, au sujet des départs de missionnaires de Saint-Paul, montant sur des charrettes traînées par des bœufs pour commencer ces voyages d'évangélisation dans des régions inexplorées, qui duraient souvent trois et même six mois.

Tous ces missionnaires étaient français. Est-il besoin de rappeler ici l'œuvre apostolique accomplie dans les régions de l'Ouest par la belle Société des Oblats de Marie-Immaculée ? Tout le monde sait ce que l'Ouest doit à ces courageux missionnaires. Aujourd'hui un bon nombre d'entre eux sont encore sur la brèche. N'avons-nous pas au milieu de nous, en ce jour, le vénérable Père Lacombe qui, depuis soixante-six ans, dépense ses forces à travailler, là-bas, au salut des âmes. Et Mgr Grouard missionnaire dans l'Athabaska depuis quarante-deux ans ! Mgr Breynat, cet évêque missionnaire des régions du cercle polaire ! Et les Charlebois, les Pascal, les Legal, qui luttent vaillamment pour étendre dans ces régions lointaines le royaume de Jésus-Christ ! Partout, on voit des églises surgir, des écoles se fonder, pour le plus grand bien des âmes et pour la consolation du Saint-Siège. C'est un des plus beaux titres de gloire pour Québec d'avoir fourni tant et de si vaillants missionnaires pour ces régions lointaines. L'heu-